



La Plume d'Albert

Le premier journal d'Albert de Mun écrit par des lycéens...

Ce n'est qu'un au revoir Madame Lebon !

...pour les lycéens !



Le retour des mathématiques
La Plume visite Le Figaro
La France face au terrorisme



L'Edito

Chers lecteurs,

Nous vous souhaitons une très bonne année avec ce nouveau numéro de la Plume ! De notre côté, nous vivons notre première rentrée sans Mme Lebon, ainsi nous vous invitons à découvrir les témoignages d'anciens élèves de La Plume qui ont souhaité lui dire au revoir. La vie du lycée a été riche ces derniers temps, alors parcourez ces pages comme si vous parcouriez vos souvenirs. Cette année encore, les sujets de société ont été appréciés par nos journalistes : apprenez en plus sur le terrorisme et sur les enjeux de la coupe du monde. Avant de vous faire découvrir le film *Night Call*, nous vous emmènerons en Pologne... et... sous terre... Au retour, le temps sera celui de la détente : la première playlist de l'année vous attend, tout autant qu'une nouvelle. Vous terminerez alors votre lecture par l'horoscope, tant attendu... Bonne lecture !



*Journée des langues anciennes,
le 16 janvier, photo d'Inès Aslangul*

- L'équipe -

Rédactrices en chef : Inès Aslangul et Marion Giraud
Rubrique Lycée : Inès Aslangul, Nathalie Bourdichon, Iris David, Morgane Gressin et Camille Meyer
Rubrique Société : Marius Billard, Alban Chapellier, Valentin Lacoste, Robin Tensaout et Louis Thiery
Rubrique Culture : Sarah Filloux, Laura Mazurek et Maïa Roscoulet
Rubrique Musique : Ambre Deïana--Fabreguettes, Cléo Musy-Taillefer
Rubrique Littérature : Marion Giraud
Rubrique Horoscope : Morgane Gressin et Camille Meyer
Maquettistes : Eléonore Bernard-Gomes, Laura Mazurek
Illustratrices : Inès Aslangul, Sarah Filloux, Marion Giraud
Remerciements particuliers à Mmes Lebon, Boissel, Cavazzoni
Directrice de publication : Mme Drouet

- Annonces -

- Un hors série sur les associations d'ADM est en cours de préparation.
- Tous nos reportages vidéos sont à retrouver sur notre chaîne YouTube : La Plume d'Albert. Vous pouvez y accéder avec ce Qr Code.



Restez attentifs
aux prochaines
sorties !



*Gouter pour le départ
de Mme Lebon*

Nous écrire

✉ Sur néo : laplume.dalbert
Par mail : laplumedalbertadm@gmail.com

📷 @plume_d.albert



Dans ce numéro...

Lycée :

| | |
|--|----------|
| Au revoir Mme Lebon !..... | p. 4-5 |
| Le retour des mathématiques au lycée : une bonne mesure ?..... | p. 6-7 |
| Sortie de la Plume d'Albert au Figaro..... | p. 8-11 |
| La chorale : une tradition d'Albert de Mun..... | p. 12-13 |
| Eloges..... | p. 14-15 |

Société :

| | |
|---|----------|
| La protection du territoire français face à la menace terroriste..... | p. 16-17 |
| Coupe du Monde : anecdotes, analyse sportive et scandales d'arbitrage..... | p. 18-19 |

Culture :

| | |
|---|----------|
| Wieliczka : une visite à 135 mètres sous terre..... | p. 20-21 |
| Night Call..... | p. 22-24 |

Musique :

| | |
|--------------------------|-------|
| Playlist de Janvier..... | p. 25 |
|--------------------------|-------|

Littérature :

| | |
|--------------------------------|-------|
| Le vieil amour - nouvelle..... | p. 26 |
|--------------------------------|-------|

Horoscope :

| | |
|------------------|-------|
| L'horoscope..... | p. 27 |
|------------------|-------|



Au revoir Madame Lebon !

Dans le Numéro précédent, l'équipe de la Plume a souhaité un au revoir à Mme Lebon qui depuis 7 ans accompagne le journal et les projets de la Plume d'Albert. Mais l'équipe actuelle n'est pas la seule à lui être reconnaissante, quelques élèves, désormais en études supérieures, nous ont envoyé leur message d'au revoir et de remerciement !

Maxence (Rédacteur—Rubrique Point de vue)

« Madame Lebon, votre départ à la retraite va laisser un triste vide au sein du lycée Albert de Mun. Ceux qui vous ont connue lycéens - desquels j'ai fait partie - savent à quel point l'écoute, l'empathie et la persévérance sont des qualités que vous avez toujours eu à cœur de mettre au service du CDI Lycée et de l'ensemble de la communauté éducative. Évidemment, le choc est encore plus lourd à supporter pour l'équipe du journal lycéen, La Plume d'Albert, avec laquelle vous avez toujours entretenu des liens étroits, exigeants mais bienveillants. A cet égard, je souhaite particulièrement vous remercier pour le soutien que vous m'avez apporté au sein de la Plume d'Albert où j'ai été rédacteur de 2017 à 2019. Je suis heureux de voir à quel point cette équipe a su garder son dynamisme au fil des années, grâce à vous et à nos chers élèves. Mes meilleurs vœux vous accompagnent pour votre retraite bien méritée. »

Juliette (Maquettiste)

« Bonjour Madame Lebon ! Un grand merci pour votre accompagnement et votre gentillesse tout au long du lycée : les séances de la plume, les conseils de lecture, le soutien moral... je garde d'excellents souvenirs !

Je vous souhaite une excellente continuation. »

Palmyre (Rédactrice en chef)

« En tant qu'ancienne membre de la plume d'Albert, j'aimerais adresser un sincère remerciement et une vive reconnaissance pour le soutien manifesté à l'occasion de la parution des divers numéros. L'épanouissement du journal et de son équipe n'aurait pas été le même en d'autres termes.

En vous souhaitant une bonne continuation et une réussite dans vos projets futurs ! »

Dernière réunion avec Mme Lebon, dégustation de gâteaux, photo d'Inès Aslangul



Réunion confinée en 2020 - 2021



Gabin (Rédacteur)

« Merci madame pour tous les souvenirs que vous nous avez permis d'avoir. Sans vous il n'y aurait pas eu d'Ecoadm et de Plume d'Albert. Sans vous, il n'y aurait pas eu de potager, pas de conférence Race for Water, pas de distributions animées au sein des couloirs du lycée. Merci de nous avoir soutenus dans nos projets. Profitez bien de votre retraite bien méritée. »

Mathilde (Poète de la Plume et rédactrice)

« Bonjour Madame Lebon,

J'ai été assez surprise d'apprendre que vous partiez (déjà) à la retraite, vous semblez faire partie d'ADM tant vous y êtes présente et engagée. Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait au lycée, entre la plume, éco adm, et mille autres projets, vous avez réellement donné de votre personne et de votre énergie pour animer notre vie lycéenne. C'est peut-être cliché de dire ça mais cela n'aurait pas été possible sans vous, votre volonté et votre enthousiasme.



Distribution du journal en 2020 par Juliette

Plus personnellement, j'ai adoré « travailler » avec vous à travers La Plume, le prix Folio et le printemps des poètes. J'en garde sincèrement de très bons souvenirs et j'espère que vous partez le cœur heureux et riche de ces moments partagés. Je ne pense pas que j'aurais été amenée à livrer mes écrits personnels sans vous, ni La Plume alors merci. Aussi, hors de tous ces projets, vous êtes une personne que j'apprécie beaucoup et je vous souhaite le meilleur dans cette « nouvelle vie » qui commence.

Je sais qu'on vous regrettera à ADM, mais vous laissez derrière vous des traces qui ne s'effaceront pas (c'est la poète qui parle).

Je vous embrasse »



Agrafage avec l'équipe dont Mathilde et Gabin

Propos recueillis par Inès Aslangul



Le retour des mathématiques au lycée : une bonne mesure ?

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, le 13 novembre dernier, le retour d'un enseignement des mathématiques "obligatoire" à la rentrée 2023. Il concernera tous les lycéens de la filière générale, dès la classe de première. Un retour qui met fin à l'une des mesures les plus controversées de la réforme Blanquer.

Retour sur la disparition des mathématiques

La réforme Blanquer avait retiré les mathématiques du tronc commun en 2019. Si l'élève choisissait en première la spécialité mathématiques, l'enseignement était de 4h par semaine. En terminale, l'élève pouvait choisir l'option mathématiques complémentaires à raison de 3h par semaine. Garder la spécialité de 6h dans son emploi du temps permettait à l'élève d'accéder à l'option mathématiques expertes, qui élevait alors son nombre d'heures dans la discipline à 9h par semaine.

Le ministre de l'Éducation avait justifié cette réforme par une volonté d'offrir des parcours plus personnalisés et plus variés aux lycéens, et, surtout, afin de réduire la place prédominante occupée par les mathématiques dans le supérieur. Cependant, d'autres voix se sont faites entendre pour dénoncer ce changement surtout dicté, selon elles, par des considérations pragmatiques : depuis des années, il y a une forte pénurie de professeurs de mathématiques.

La nouvelle formule impliquait donc un abandon des mathématiques pour certains, ou un enseignement plus poussé pour d'autres. Mais le renforcement de la spécialité avait de quoi décourager certains élèves.

Une autre question se posait : le fait de ne pas choisir la spécialité maths pourrait-il fermer des portes aux élèves lors de leur choix d'orientation dans le supérieur ? Cette crainte d'être bloqué dans leur choix d'études a poussé de nombreux jeunes à choisir la spécialité mathématiques par sécurité. Ce qui va à l'encontre de l'esprit de la réforme. Rappelons que la matière demeure encore indispensable dans de nombreuses filières post-bac, notamment pour les écoles

d'ingénieur ou en médecine.

La réforme avait fait polémique. En effet, lorsque toutes les études internationales montrent que le niveau général des Français en mathématiques n'est pas bon et a tendance à baisser, la réforme ne pouvait qu'entraîner une baisse plus significative encore du niveau puisqu'elle privait beaucoup de lycéens de savoir élémentaire dans la discipline. Les mathématiques servent au quotidien et permettent aux élèves d'acquérir une forme de rationalité essentielle à leur construction mentale.

Des conséquences désastreuses : le retour des mathématiques semble légitime

Depuis l'entrée en vigueur de la réforme en 2019, communauté éducative, chercheurs, grands patrons et politiques s'étaient inquiétés de la baisse du vivier scientifique comme du renforcement des inégalités sociales et de genre. La question du genre semble être centrale : les élèves choisissant d'abandonner les mathématiques dès la première sont majoritairement des filles. Et lorsque l'on sait que les filles sont déjà minoritaires dans de nombreuses filières scientifiques, la réforme ne pouvait donc qu'aggraver la situation.

De plus, avec cette réforme, c'était un peu tout ou rien : il n'y a pas d'alternative possible entre un abandon total ou un enseignement trop poussé. Cependant, sans les mathématiques, l'éventail des formations post-Bac se réduisait significativement.

L'esprit de la réforme, c'était avant tout d'offrir un choix plus large de parcours aux lycéens, de leur offrir la possibilité d'avoir des parcours davantage personnalisés. En résumé, plus de liberté. Or, nombreux sont les parents ayant obligé leurs enfants à prendre



la spécialité. Contraints dans leur choix, des élèves ne se sont pas épanouis dans leurs spécialités.

Ainsi, la réforme semble être un échec sur de nombreux plans. Et alors qu'elle devait offrir plus de libertés aux élèves, nombreux sont ceux qui se sont sentis coincés et obligés de

suivre la discipline. La faute revient aussi aux nombreuses filières du supérieur qui ne jouent pas le jeu, et conservent leurs exigences autour des mathématiques.

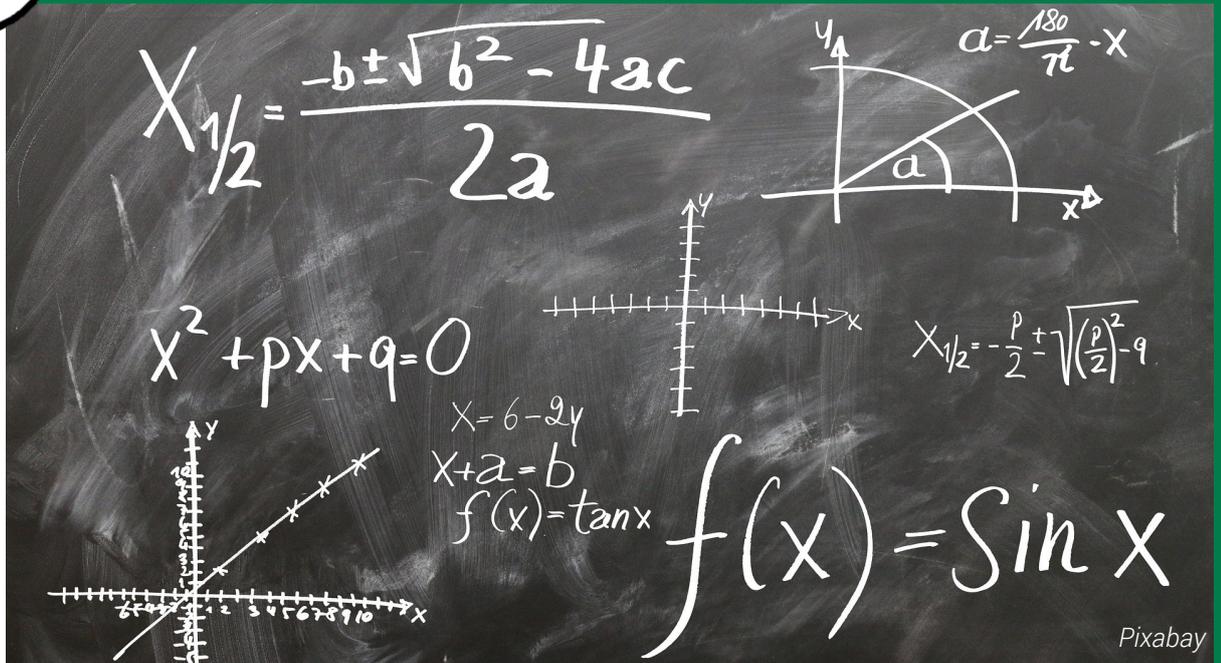
Lors de sa campagne présidentielle en 2022, Emmanuel Macron avait donc promis le retour des mathématiques dans le tronc commun. Dès début juin, il avait, après sa réélection, acté la réintroduction de la matière en première dès la rentrée de septembre 2022, seulement en option, à raison d'une heure et demie par semaine pour les élèves volontaires. Et pour la rentrée prochaine, les élèves auront obligatoirement 1h30 de mathématiques chaque semaine, quelle que soit leur spécialité. Le ministre de l'éducation avait ainsi indiqué sur Twitter :

« À partir de la rentrée 2023, les mathématiques deviendront obligatoires dans le tronc commun. C'est le retour de l'enseignement des mathématiques pour l'ensemble des lycéens. »

Un retour nécessaire qui s'annonce cependant problématique

Le retour des mathématiques obligatoires s'inscrit dans une stratégie pilotée par le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye. Cette dernière vise à faire de 2023 « l'année de promotion des mathématiques » avec à la clef deux objectifs: « réconcilier tous les élèves » avec cette discipline et « promouvoir l'égalité filles-garçons ».

Cependant, lorsqu'un quart des élèves de classe de troisième n'a pas le niveau attendu en mathématiques à l'issue du collège et qu'en seconde, ils sont 20 à 25 % à ne pas avoir un niveau satisfaisant, les 1h30



de mathématiques prévues dès la prochaine rentrée semblent largement insuffisantes pour relever le niveau. Cette baisse du niveau est globale et ne s'effacera pas avec une demi-réforme.

De plus, le contexte de crise au sein de l'éducation nationale empire avec l'annonce de cette nouvelle réforme. En effet, l'inquiétude porte principalement sur la question du recrutement : alors que les professeurs de mathématiques sont en pénurie depuis des années, l'ajout d'une heure et demie de mathématiques dans chaque lycée semble problématique. Bien que le gouvernement assure que des professeurs de mathématiques seront trouvés dans chaque lycée pour assurer cet enseignement, les inquiétudes subsistent. Nombreux sont ceux qui affirment que la réforme est mal préparée et que l'on ne s'inquiète pas assez de sa mise en place sur le terrain. Où trouvera-t-on de nouveaux professeurs pour assurer ces cours ? Faudra-t-il imposer des heures supplémentaires aux professeurs déjà en place au risque de démissions ?

Quoi qu'il en soit, ce retour des mathématiques au lycée démontre bien l'échec de la réforme Blanquer, mais pourrait lui même se solder par un échec, faute de préparation et de réalisme, ne proposant qu'une solution partielle à la baisse globale du niveau en mathématiques, alarmante. Avec ce retour, nous causerons sans doute un dégoût plus profond encore pour la matière chez les élèves.

Morgane Gressin



Photo de groupe, le 1er mercredi, photo par TV Buzz



Sortie de la Plume d'Albert au Figaro

Les 9 et 15 novembre, les élèves membres de la Plume d'Albert ont eu la chance d'être conviés à une visite du célèbre journal Le Figaro durant toute une matinée.

Le Figaro, c'est quoi ?

Le Figaro est un journal quotidien français créé en 1826. Il est le plus vieux journal encore publié de nos jours. Considéré comme un des piliers de la presse française, sa ligne éditoriale est de droite et ses locaux se situent aujourd'hui en plein cœur de Paris sur le boulevard Haussmann.

La visite

Il a été nécessaire de prévoir deux dates car le nombre de participants était assez élevé. Chacun des groupes était composé d'une dizaine d'élèves et accompagné par Mme Boissel ou Mme Lebon.

Nous sommes arrivés aux alentours de 9h40 afin d'être fin prêts pour la première étape de notre périple : assister à la conférence de rédaction qui débute à 10h. C'est un des éléments-clés de la journée de journaliste : tous les responsables de toutes les rubriques (économie, littérature, culture, politique,

mode...) et des différents médias (par exemple les réseaux sociaux) se rassemblent pour faire un compte-rendu précis et efficace des articles prêts et prévus pour le journal de la journée. La réunion est présidée par le rédacteur en chef, Frédéric Picard. Pas de blabla, il faut aller à l'essentiel ! Le 9 novembre, nous avons eu la chance d'assister à une réunion où des sujets plutôt chauds étaient d'actualité, et notamment les Midterms qui ont causé un petit chamboulement dans les plans du journal. En effet, leurs résultats ont été plutôt déconcertants (le Figaro avait prévu une déferlante Trump balayant la majorité parlementaire de Biden). Mais c'est aussi ça le métier de journaliste : quand on touche à l'actualité, tout est possible ; on ne peut que prévoir, pas prédire !

Ensuite, une journaliste nous a fait visiter les locaux. Ils étaient peu remplis de bon matin car l'équipe de jour était en train de prendre la relève sur l'équipe de nuit : le Figaro possédant un fil d'info en continu sur internet, il faut que celui-ci soit continuellement



La salle de rédaction, photo d'Inès Aslangul



actualisé. Notons d'ailleurs qu'une antenne du Figaro se situe aux États-Unis : grâce au décalage horaire, il y a toujours au moins quelqu'un de connecté à internet pour gérer les informations de première minute ! Les journalistes sont regroupés en différents pôles selon les rubriques mais aussi selon les différents supports (j'ai remarqué qu'il n'y avait presque que des jeunes du côté des réseaux sociaux...). Chacun a sa spécialité ! Nous avons également pu faire un tour du côté des studios d'enregistrement et monter sur le plateau de tournage de l'émission « Le Buzz », ce qui a beaucoup plu aux élèves ! D'ailleurs, le Figaro a été pionnier dans la matière, puisqu'il fut un des tous premiers journaux français à se doter d'un studio d'enregistrement. Pour finir, nous avons pu profiter d'un temps de discussion avec la journaliste qui nous a guidés toute la matinée. Là, nous avons posé toutes nos questions sur le Figaro, sur le métier de journaliste mais aussi sur la façon d'améliorer La Plume. L'avis d'une professionnelle est toujours une opportunité des plus précieuses !

Après la visite, ceux qui le souhaitent ont déjeuné ensemble, car l'important à la Plume n'est pas seulement l'écriture du journal mais aussi de partager un bon moment entre lycéens.

Témoignage des élèves

Inès et Marion, rédactrices en chef ; Iris et Mathilde, rédactrices

En tant que rédactrices en chef, comment s'est passée l'organisation de la sortie ?

Inès : « Nous voulions valoriser l'investissement des élèves qui participent à la Plume en leur permettant une visite indisponible au grand public. C'est pourquoi nous avons pensé à leur proposer de visiter les locaux

d'un journal historique en France, présent tant sous format papier que numérique et qui avance avec son temps. J'ai la chance d'avoir une amie qui travaille au Figaro et c'est donc grâce à elle que nous avons pu organiser la sortie assez rapidement dans l'année, en abrégant les démarches auprès du Figaro. Pour ce qui est de l'organisation au sein de l'établissement, une fois validée par la direction, Mme Lebon et Mme Boissel ont pris le relais. De mon côté, je faisais le lien entre Albert de Mun et *le Figaro* afin de leur transmettre les jours et le nombre d'élèves par exemple. Par commodité, nous avons séparé La Plume en deux groupes et donc la visite en deux jours, un pour chaque groupe. Nous espérons pouvoir réitérer l'expérience les prochaines années. Qui sait, peut-être cela deviendra-t-il une tradition à la Plume d'Albert ? »

Marion : « Nous avons été très aidées par Mme Lebon et Mme Boissel au niveau des préparatifs, elles se sont en partie occupées des fiches à remplir et de lister les élèves présents pour la sortie du 9 novembre et pour celle du 16. Ensuite, Inès et moi avons décidé de nous répartir, elle pour la première sortie, moi pour la seconde. Nous avons été chargées de prévenir les élèves concernés de l'heure et du lieu où nous devons nous retrouver le jour J. Nous nous sommes chargées

Façade du Figaro
Photo d'Inès Aslangul





du rôle d'encadrantes pour le trajet. Puis, nous avons rejoint Mme Lebon ou Mme Boissel devant le bâtiment du Figaro. » Marion

Qu'as-tu pensé de la sortie ?

Inès : « Ce fut une sortie très enrichissante à tous niveaux. D'abord, bien sûr concernant le journalisme : nous avons assisté à une conférence de rédaction, [...], nous avons pu visualiser les différents espaces du Figaro divisés selon les rubriques en visitant les bureaux, nous avons eu la chance d'aller en régie et sur le plateau TV du Figaro [...]. Là, nous ont été expliqués les différents postes en régie ainsi que leurs rôles. De même, nous avons appris comment sont gérés les fils d'actualité en continue qui nécessitent donc des journalistes présents de jour comme de nuit. J'ajouterai aussi que les conversations que nous avons pu avoir en fin de visite avec la journaliste qui a eu l'amabilité de nous faire visiter les locaux et de prendre sur son temps de travail pour nous expliquer le fonctionnement d'un journal ont été intéressantes, tant personnellement, pour notre culture personnelle, que pour l'amélioration de La Plume d'Albert.

En effet, ce fut enrichissant pour l'organisation de la Plume d'Albert. Nous sommes bien entendu un

journal lycéen et n'ambitionnons pas les mêmes projets qu'une entreprise telle que le Figaro. Néanmoins, le fait d'assister à la conférence de rédaction nous montre les points abordés lors de ces réunions, nous permet d'évaluer si notre façon de faire est la bonne tant pour l'avancée du journal que pour la bonne entente. Je le répète, la Plume ne doit pas être une corvée ! Mais il est toujours bon de trouver des points d'amélioration. D'ailleurs, la journaliste avec qui nous avons pu échanger nous a donné quelques conseils, a appuyé certains de nos articles (pour n'en citer qu'un, l'horoscope par exemple ! Ne nous mentons pas, c'est l'article le plus lu de la Plume d'Albert !) et nous a donné des pistes d'amélioration pour rendre les articles les plus longs plus attractifs.

Et enfin, ce fut une sortie enrichissante pour le groupe de la Plume d'Albert : nous sommes tous dans des classes différentes, de la seconde à la terminale, et nous ne sommes que très rarement ensemble, si ce n'est aux réunions. Je pense que faire des sorties ensemble solidifie le groupe, le scelle et apporte une véritable cohésion car, en dehors de la visite même que nous faisons ensemble, il y a aussi les transports et la petite heure que nous avons prise à discuter en sortant du Figaro.

J'espère de tout cœur que l'initiative sera reprise l'an prochain, ce sont de beaux moments, de bons souvenirs, des souvenirs qui feront partie de nos années à Albert de Mun. »

Marion : « J'ai trouvé cette sortie plutôt enrichissante vis à vis de l'ambiance dans laquelle nous avons été plongés dès notre entrée. Nous avons découvert l'univers du monde du travail, côtoyé des journalistes en train de s'appliquer à leur tâche...

J'ai beaucoup apprécié la première partie de la sortie où nous avons pu assister à une réunion de préparation du prochain numéro, ainsi que le passage sur le plateau TV Buzz.

Cependant, j'aurais bien aimé qu'on nous emmène dans une salle plus calme pour les réponses à nos questions puisque là où nous étions était plutôt bruyant et je n'entendais pas toutes les informations clairement.

Même si je ne compte pas faire du métier de journaliste ma vocation, je considère cette sortie comme une opportunité pour ceux qui y sont allés car certains ont pu être confortés dans leurs choix d'orientation et nous avons tout de même pu découvrir



Régie de TV Buzz, photo d'Inès Aslangul



Photo du hall d'accueil du Figaro, par Inès Aslangul

l'envers du décor et le fonctionnement d'un véritable journal. »

Mathilde : « J'ai bien aimé la sortie, c'était très intéressant de voir comment se passe l'activité dans un journal plus grand et plus répandu surtout. Il y avait une très bonne ambiance et on a été très bien accueillis :

on a pu tout nous expliquer. Franchement, j'ai trouvé ça très intéressant ! »

Iris : « J'ai trouvé la sortie très intéressante : on a pu découvrir les locaux du Figaro, on a même pu assister à une réunion. J'ai vraiment trouvé utile de pouvoir voir les rapports entre les différents acteurs, de pouvoir voir aussi l'atmosphère, l'ambiance des locaux. On a pu visiter notamment le studio, les médias ; la réunion à laquelle on a pu assister était pour la partie papier donc on a vraiment pu voir tous les aspects du Figaro, et cela m'a vraiment intéressée. J'ai aussi beaucoup apprécié la partie entretien à la fin, puisqu'on a pu poser toutes nos questions et la personne avec qui on a

parlé a été très ouverte et il n'y a pas eu de sujets tabous. Donc j'ai vraiment apprécié cette sortie. »

Est-ce que cette sortie t'a ouvert des portes concernant l'orientation ?

(Car oui, c'est aussi ça la Plume, penser à son orientation en découvrant un nouvel univers qu'est le journalisme ou tout simplement en développant des compétences comme la rédaction, le travail de groupe ou encore l'organisation !)

Mathilde : « J'ai toujours eu un peu cette envie d'être journaliste, donc visiter le Figaro fut une grande chance. A voir si cela portera ses fruits plus tard et si je deviendrai journaliste, mais pour l'instant mon envie de le devenir est restée la même »

Iris : « Effectivement, ça m'a ouvert des portes sur mon orientation car cela fait quelques mois que je pense au journalisme comme voie d'orientation ; et pouvoir aller au Figaro et voir réellement sur le terrain comment ça marche, les différentes voies comme la presse écrite, le studio avec l'enregistrement, les réseaux sociaux..., tout cela m'a permis d'ouvrir mon esprit aux différents aspects du journalisme et, à titre personnel, ça m'a permis de m'orienter encore plus vers ce choix et de penser au fait qu'effectivement, ça pouvait être quelque chose de bien pour moi. »

Propos recueillis par Camille Meyer



Photo de groupe, le 2eme mercredi, photo par TV Buzz



La chorale : une tradition d'Albert de Mun

Depuis la sixième, vous voyez dans votre emploi du temps une heure le mardi midi réservée à la chorale. Pour la plupart d'entre vous, après vous être assurés que ce n'était pas une matière obligatoire, elle a été reléguée dans un coin de votre esprit. Dans cette interview, nous allons nous intéresser à cette activité gratuite, qui propose chaque année un spectacle musical de qualité, toujours très apprécié par les parents des participants. Mme Triollier, professeure de musique en charge de la chorale, a gentiment accepté de répondre aux questions de la Plume.

Quand a été créée la chorale ?

Elle a été créée avant mon arrivée, parce que ça fait vingt ans que je suis là et elle existait déjà avant, j'ai donc pris le flambeau en quelque sorte.

D'où est venue l'idée de mettre en place une chorale à votre prédécesseur ?

En fait, le fait d'avoir une chorale est inscrit dans les textes de lois, on doit mettre en place une chorale pour faire pratiquer le chant et découvrir le répertoire, que ce soit français ou européen, aux enfants. Et comme nous n'avons qu'une heure de cours, nous pouvons rarement voir plein de chants ; on peut en voir un ou deux, mais pas énormément.

Comment choisissez-vous les chansons ?

Chaque année j'ai un thème et je cherche des chansons adaptées à une chorale. Par exemple le thème pourrait être le voyage, je sélectionne alors des chansons autour de ce sujet. Toutefois je veux aussi m'en échapper de temps en temps et je choisis donc des chansons parce que je les aime bien, mais aussi parce qu'elles me semblent importantes pour la culture musicale des enfants.

Quels thèmes avez-vous abordés les années passées ?

J'avais abordé le voyage, l'amour, le jour et la nuit, l'eau, les animaux... Cette année, le thème choisit s'intitule Black notes, ça sous-entend toutes les musiques qui sont en rapport, d'une manière ou d'une autre, avec la culture africaine et afro-américaine.



Mme Triollier jouant au piano, photo du service communication

Comment le Covid-19 a-t-il modifié le mode de fonctionnement de la chorale ?

Ça a été horrible. Il n'y avait plus de chorale, nous ne pouvions plus chanter. Pendant presque deux ans nous n'avons pas pu chanter du tout, puisque chanter avec des masques, c'est très compliqué. Quand nous avons eu le droit de nous réunir à nouveau

en classe, nous avons mis des masques, mais c'était très compliqué d'entendre les enfants chanter et de travailler la prononciation. C'était plus pour le plaisir d'entendre de la musique que pour réellement chanter. Mais pendant l'année où nous étions en distanciel, il n'y avait plus du tout de chorale, c'était impossible que je fasse une chorale en étant derrière un ordinateur.



Et cela n'a-t-il pas créé une rupture entre les élèves et la chorale ?

Si, bien sûr, et l'année dernière, ça a été la première année où j'ai repris la chorale après le Covid. J'avais très peu de chanteurs, j'avais à peine une vingtaine de chanteurs, j'avais dix-huit élèves. Ce qui pour une chorale est très peu. Cette année, tu vois, on est quand même une trentaine.

Où se déroule la chorale, et quand ?

Elle se déroule en salle de musique, durant la pause déjeuner, le mardi, de 13h10 à 14h10.

Qui peut participer à la chorale ?

Qui le souhaite, c'est-à-dire tous les enfants de la sixième à la terminale. En général, j'ai beaucoup d'élèves de sixième, cinquième, quatrième, et après, par un effet de mode, par un effet de lassitude aussi, parce que tu peux en avoir marre, il y a des enfants qui se lassent, j'ai très peu d'élèves. Par exemple toi, Nathalie, tu es en seconde, mais tu es la seule. Il pourrait y avoir d'autres élèves ça ne me dérangerait pas. Souvent au lycée, les enfants ne peuvent pas venir à cause des emplois du temps, parce que le mardi, c'est leur seule heure pour déjeuner, ou alors ils ont un cours, par exemple une spécialité qui va durer deux heures.

Dans ce cas, est-il possible de prendre un panier repas ?

Oui, il n'y a aucun problème, les paniers repas sont autorisés.

Où se déroule le spectacle de fin d'année, et quand ?

Cette année, il se déroulera à la chapelle, le week-end d'ADM en fête, il me semble que c'est le samedi 13 mai.

Quels aspects de la chorale préférez-vous ?

L'aspect de la chorale que je préfère est le fait de voir les enfants en dehors des cours, ils n'ont pas la même attitude, ils sont plus détendus. J'aime beaucoup faire chanter les enfants. En plus ils sont motivés, ils viennent parce qu'ils ont envie, donc il y a un côté plus amusant pour eux. Cela me permet de les découvrir d'une autre manière. Je trouve aussi que, pour les enfants, c'est une façon de voir différemment la musique, pas seulement comme un simple cours qu'on a toutes les semaines.

Comment recrutez-vous les membres de la chorale ?

Je ne recrute pas les membres de la chorale à proprement parler, il n'y a pas besoin d'avoir des compétences particulières en chants pour intégrer la chorale. Pour informer les enfants, des affiches sont placardées dans l'école et l'heure de chorale apparaît dans l'emploi du temps des collégiens qui n'ont pas cours le mardi de 13h10 à 14h10.

Pouvons-nous toujours rejoindre la chorale en cours d'année, en l'occurrence en janvier, ou est-ce trop tard ?

Alors en janvier c'est possible, mais après c'est trop tard, parce que cela fait beaucoup de chants à apprendre. Donc oui, dans l'absolu, c'est possible, je ne vais pas refuser un élève. En revanche au mois de mars, là non, ce n'est pas possible.



Chorale de Mme Triollier chantant du gospel,
photo du service communication

Propos recueillis
par Nathalie
Bourdichon



Eloges

À l'occasion d'un devoir oral de HLP, la classe de 1^{ère} Littérature a eu l'occasion de proposer l'éloge de personnalités connues. Sans limites spatio-temporelles, chacun a pu s'exprimer et discourir sur une personne qui lui tenait à cœur. À l'occasion des numéros 27 et 28 de la Plume d'Albert, la rédaction vous propose de jeter un œil à quatre de ces éloges.



Brigitte Bardot, image libre de droits

Eloge par Anahita Scholte 1G4

Elle incarnait une sensualité positive faite d'authenticité et d'audace, résolument française. Icône du cinéma, emblème de l'émancipation des femmes et de la liberté sexuelle, figure de la lutte pour les animaux, la femme dont je veux vous parler aujourd'hui n'a eu de cesse d'épater par son talent, sa beauté, son courage, sa modernité.

Aussi attachante que mystérieuse et insaisissable, attirante par son charme, sa grâce et son élégance mais aussi anticonformiste, transgressant les codes et les conventions de l'époque, je veux aujourd'hui vous parler non pas seulement d'une actrice sulfureuse, subversive, ni de la femme fatale ou du sexe symbole qu'elle a été, mais je veux aujourd'hui vous parler d'une femme au grand cœur, d'une femme profondément humaine, d'une femme talentueuse, de la femme qui touche tout le cœur des Français. Oui, mesdames et messieurs, je ne peux faire que l'éloge de quelqu'un qui a eu autant de talents et de qualités que celle dont je m'efforce aujourd'hui de dépeindre le portrait.

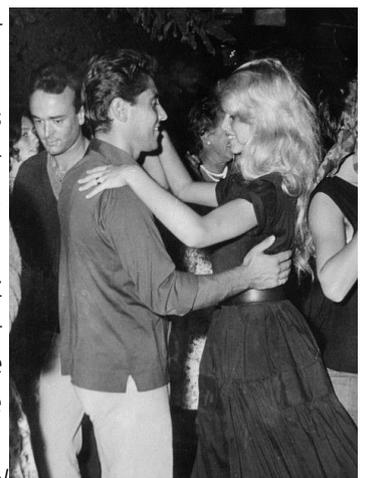
Connaissez-vous beaucoup de femmes qui condensent tant de vertu et de générosité qu'une artiste qui ait prêté son image à tant de personnages de films, qui ait laissé sa voix à tant de chansons connues, qui ait prêté son corps à la danse, qui ait donné son cœur à l'amour, l'amour de l'art, du cinéma, l'amour de la vie, l'amour des animaux, l'amour des êtres qui souffrent le plus et en silence sur notre planète, l'amour des créatures les plus vulnérables, les plus innocentes et les plus malmenées par la cruauté humaine.

Car il n'est une cause plus noble et plus pure que celle de défendre les animaux dans un monde où il n'y a non seulement aucune rétribution pour cela mais où en plus, l'engagement risque si souvent d'être moqué ou discrédité.

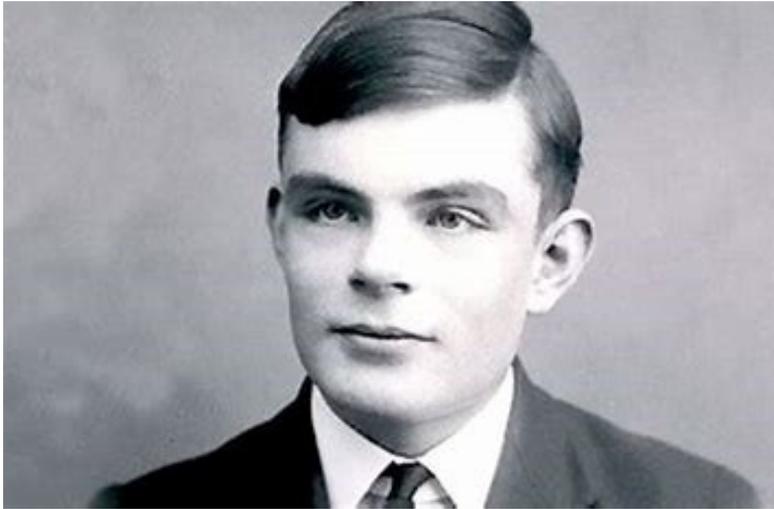
Je m'adresse aujourd'hui à vous pour que l'on rende hommage à cette femme avec la même générosité que celle qui incarna tantôt une Juliette Hardy sensuelle, indomptable, transgressive dans *Et Dieu créa la femme* en 1956 ou une Dominique Marceau écorchée vive, fragile et malmenée dans *La Vérité* en 1960.

Une femme capable de faire rire, de faire pleurer, d'aimer, de mépriser à travers ses rôles avec une telle justesse et une telle authenticité que l'on pourrait parfois confondre l'actrice avec ses personnages. Je souhaite rendre hommage à celle qui dédia le reste de sa vie à la cause animale avec tant de détermination malgré les critiques.

Je suppose que jusque-là le mystère n'effleure plus personne. Et si vous n'aviez pas encore deviné de qui il s'agissait, laissez-moi vous dire une chose avant de terminer cet éloge. Il n'y a pas de femme française qui ne puisse égaler, selon moi, l'icône qu'elle a été. Brigitte Bardot a été et reste l'actrice la plus talentueuse et prolifique de son temps.



Brigitte Bardot et Sacha Distel



Alan Turing jeune, Wikipédia

Eloge de Alan Turing par Iris DAVID 1G4

Comment Alan Turing a-t-il créé le « Imitation Game », sauvé des millions de vies, et créé l'ancêtre de l'ordinateur ?

Alan Turing n'était rien de moins qu'un visionnaire. Déjà à l'université, il est la première personne à parler d'algorithmes et de machines pensantes. En 1950, il fait de ses rêves une réalité en créant l'ancêtre de l'ordinateur. Pour cet anglais, seule une machine peut battre une machine.

Or durant la seconde guerre mondiale, Alan est chargé de résoudre une énigme jugée impossible. Les Allemands ont créé une machine, Enigma, qui leur permet de communiquer secrètement entre eux au sujet de leurs attaques, de leurs écoutes et espionnages, ou même des événements majeurs comme le débarquement en Normandie. Alors que personne n'y croit, Alan va créer une machine capable de décoder chacun des messages allemands. (Si ce sujet vous intéresse, La Plume vous conseille *The Imitation Game* sur Netflix qui traite à merveille de ce sujet.)

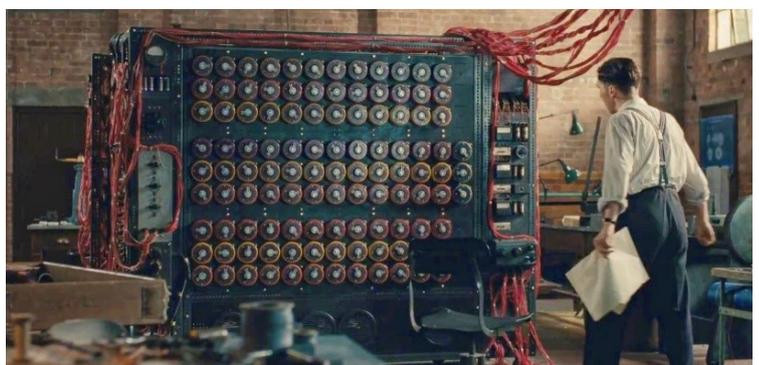
Conséquences ? Les spécialistes estiment qu'Alan Turing a écourté la guerre mondiale de deux ans, soit 21 millions de vies sauvées. Il est aujourd'hui comparé à Churchill ou Eisenhower pour son rôle dans la guerre.

Cet homme posait tout de même un problème à la société : il était homosexuel. Or dans les années 1950, ce n'était pas toléré. On lui propose alors deux choix. D'un côté être emprisonné, et de l'autre prendre un traitement hormonal censé le rendre hétérosexuel. Avec cette seconde option, il était autorisé à rester proche de sa machine. Fidèle à celle-ci, il choisit l'option médicamenteuse. Très affaibli, il se suicida en 1954 avec une simple pomme, son fruit préféré, trempée dans du cyanure. (C'est notamment ce qui a inspiré le logo de la marque Apple).

Mais même par ce suicide, il peut être considéré comme un héros. En effet la reine d'Angleterre Elisabeth II le gracia à titre posthume en 2013 pour tous les services qu'il avait rendus à l'Angleterre notamment pendant la seconde guerre mondiale. Trois ans après, 50 000 autres hommes homosexuels ont été pardonnés à titre posthume. Turing a été ici l'exemple qui est devenu la règle.

Aujourd'hui encore, les inventions de Turing sont toujours très utilisées. Êtes-vous un robot ? Ce CAPTCHA nous l'avons tous déjà vu apparaître sur notre écran. Une intelligence artificielle tente de déterminer par des tests si l'interlocuteur est, ou non, un humain. C'est à l'origine une invention de Turing que l'on surnomme le « Test de Turing », bien que le CAPTCHA utilise un ordinateur pour savoir si l'interlocuteur est humain, et que le test faisait à l'origine l'inverse.

Quoi que l'on en pense, Turing en tant que père de la nation et de l'intelligence artificielle, a permis et permet encore de créer des inventions révolutionnaires qui impactent chacun d'entre nous, au quotidien.



Machine de Turing avec Alan Turing interprété par Benedict Cumberbatch, The Imitation Game, Netflix



La protection du territoire Français face à la menace terroriste

Depuis les années 1980, le territoire français se trouve dans le viseur d'organisations terroristes islamistes perpétrant des attaques d'une violence extrême. Alors que cette menace plane au-dessus du pays, l'Etat a dû trouver des subterfuges pour déjouer un nombre optimal d'attentats ou, le cas échéant, limiter leur impact lorsqu'ils ont lieu.

La lutte antiterroriste, une nécessité

La menace terroriste, qu'elle soit islamiste ou d'origine extrémiste, a poussé la France et plus largement l'Europe à créer, le 7 février 1978, un dispositif centralisé d'alerte permettant la mise en œuvre des mesures de vigilance en cas de menace d'attentats sur le territoire. Cette précaution a porté ses fruits de manière très rapide car seulement trois mois plus tard, le 20 mai 1978, survient au sein de l'aéroport d'Orly un attentat à l'arme à feu impliquant trois terroristes du FPLP (Front Populaire de Libération de la Palestine). La zone concernée de l'aéroport, ayant déjà fait l'objet de cible d'attaques terroristes, était alors surveillée par deux sections des CRS (Compagnie Républicaine de Sécurité). Ces dernières ont largement limité le nombre de victimes, même si le bilan s'avère important (sept morts). Au vu de l'importance de ce dispositif pour la sécurité intérieure, le plan Vigipirate (VIGilance et Protection des Installations contre les Risques d'Attentats Terroristes à l'Explosif) voit le jour en 1995.

Le plan Vigipirate, modèle hiérarchisé

Le plan Vigipirate fonctionne sur trois piliers distincts que sont la **vigilance** (attention particulière portée à l'environnement pour déceler des risques potentiels d'attentats), la **prévention** (surveillance d'activités suspectes dans le but de déceler des attentats à l'avance et connaissance de lieux vulnérables à la menace) et la **protection** (présence en temps réel sur le territoire d'unités ayant la capacité d'intervenir rapidement et de manière coordonnée en cas d'attaque). Ces trois éléments sont complémentaires et en

permanence opérationnels sur le territoire. Les rôles de vigilance et de prévention ont été confiés à la CNRLT (Coordination Nationale du Renseignement et de la Lutte contre le Terrorisme) en 2017, rattachée au Président de la République. En étroite collaboration avec l'ensemble des services de renseignement français* ou internationaux (Interpol), cette cellule permet de renforcer la coordination stratégique et l'utilisation

optimale des renseignements au profit de la lutte antiterroriste. D'ailleurs une série intitulée *In Extremis* (16+) présente sur la plateforme Netflix® retrace les moyens mis en place par les agences de renseignement américaines pour déjouer des attentats. Les techniques utilisées par ces dernières sont comparables en de nombreux points à celles appliquées par le plan Vigipirate. Le rôle de protection quant à lui est attribué aux groupes d'intervention antiterroriste du GIGN (Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale) qui regroupe 420 agents, et

au RAID (Recherche, Assistance, Intervention, Dissuasion) qui est intégré à la force d'intervention de la police nationale, regroupant quant à lui 170 agents. Selon l'urgence, l'une de ces deux unités est déclenchée en cas de prise d'otages ou d'alerte terroriste, n'importe où sur le territoire métropolitain. En parallèle, l'Opération Sentinelle (aujourd'hui 7 000 agents) est une opération de l'armée française qui a été déployée suite aux attentats de janvier 2015 (qui visaient alors en particulier la rédaction du journal *Charlie Hebdo*). Mise en place par François Hollande, alors président de la République, elle vise à mettre les forces armées au service de la lutte contre le terrorisme. Si vous croisez un groupe de militaires patrouiller dans un lieu



Ecusson du CNRLT
dgsi.interieur.gouv.fr



public, une gare, un aéroport... il pourrait s'agir de l'un de ces détachements participant à l'opération de protection et de dissuasion Sentinelle.

*** liste des renseignements français impliqués dans la lutte antiterroriste :**

- **DGSI** : Direction Générale de la Sécurité Intérieure
- **DGSE** : Direction Générale de la Sécurité Extérieure
- **DSRD** : Direction du Renseignement et de la Sécurité de la Défense
- **DRM** : Direction du Renseignement Militaire
- **DNRED** : Direction Nationale du Renseignement et des Enquêtes Douanières
- **TRACFIN** : Traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins

La prévention des lieux sensibles

Le plan Vigipirate repose, comme dit plus haut, sur la prévention, dont celle des établissements scolaires. Le 28 novembre 2022 a été testé le « Plan Particulier de Mise en Sûreté » (PPMS) à Albert de Mun. Les élèves comme les professeurs ont suivi les procédures qui leur ont été attribuées, mais il est intéressant de savoir comment se déroule un tel exercice en situation réelle. Premièrement, le plan peut être mis en place de deux manières : soit sur demande des autorités (appel téléphonique), soit par le chef d'établissement s'il considère que le risque d'attentat est imminent.

Une fois l'alarme déclenchée, l'un des deux comportements suivants est à adopter en fonction de la situation géographique de l'individu dans l'établissement : s'échapper ou s'enfermer. Pendant ce temps, les autorités compétentes sont déclenchées et une opération des groupes d'intervention cités plus haut est à prévoir. Ce n'est qu'après que la situation soit contrôlée qu'un déconfinement est annoncé et que les individus peuvent sortir de leurs barricades. Depuis décembre 2016, le plan Vigipirate comporte trois niveaux de menace en fonction du niveau d'alerte : l'alerte *Vigilance* (menace faible mais permanente), l'alerte *Sécurité renforcée risque attentat* (menace terroriste élevée sur l'ensemble du territoire) et l'alerte *Urgence attentat* (menace d'attaque terroriste imminente ou documentée, niveau d'alerte maximal). Ces trois niveaux d'alerte sont associés à des symboles distincts.

Ainsi, le plan Vigipirate est une mesure essentielle à la protection du territoire français. Appliqué par de nombreux acteurs qui fournissent des informations sur la menace ou participent activement à la protection de la population, il a permis de déjouer bon nombre d'attentats terroristes et évité de nombreuses victimes face à la menace extérieure comme intérieure.

Marius Billard



Wikipedia



Coupe du monde : anecdotes, analyse sportive et scandales d'arbitrage

La coupe du monde 2022, très critiquée, a eu lieu du 20 novembre au 18 décembre. Malgré de nombreux appels au boycott, certains matches ont été suivis par des dizaines de millions de Français, ce qui témoigne de l'importance de cette compétition en France. C'est d'un point de vue général de la Coupe du monde que nous avons souhaité vous partager des anecdotes sur des équipes et des scandales d'arbitrage. Nous y avons intégré une rapide analyse sportive sur l'édition de 2022. Bonne lecture !

Anecdotes sur les équipes

A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'Argentine et la France se sont qualifiées respectivement face à la Croatie et au Maroc pour la finale de la Coupe du monde, anciennement appelée Coupe Jules Rimet, du nom de son créateur. Vous connaissez certainement ces quatre pays, mais connaissez-vous aussi bien l'histoire de leurs sélections ? Voici quelques faits surprenants concernant ces grandes équipes :

Croatie :

Savez-vous d'où vient le maillot à damier croate ? Eh bien c'est l'œuvre de l'artiste Miroslav Sutej, qui a conçu le maillot en 1990 pour un match opposant la Croatie aux États-Unis. Il reprend les couleurs du drapeau national, et le damier vient du blason présent sur le drapeau croate. Il allie donc les couleurs du drapeau national au damier présent sur ce même drapeau !

Argentine :

Pour ceux qui connaissent peu le football, comme pour les amateurs du ballon rond, l'équipe d'Argentine est souvent l'une des favorites lorsque la nation participe à une compétition internationale. On pourrait donc penser que le football est le sport national mais ce n'est pas le cas ! En effet : c'est le Pato. Le quoi ? Le Pato est un sport équestre qui ressemble au polo mais en version argentine. Le principe est presque similaire à celui du football... comme quoi le foot n'est jamais très loin dans ce pays !

L'Argentine est aussi une équipe très controversée. Les différentes sélections nationales argentines ont souvent dû faire face à des polémiques. Comment ne pas se souvenir de la main de Maradona face à l'Angleterre qui a permis la victoire de l'Albiceleste ? Ou bien de ce match face au Brésil en 1990, où l'on a accusé l'Argentine d'avoir mis de la drogue dans les



**FIFA WORLD CUP
Qatar 2022**

Logo officiel de la coupe du monde 2022, Wikipédia

bidons des Brésiliens empêchant ces derniers de jouer à haut niveau ?

Maroc :

Laissez-nous vous faire découvrir une anecdote sur l'équipe marocaine. A la mi-temps d'un match, un joueur marocain a décidé de se servir un soda, mais les membres du staff l'ont réprimandé en lui expliquant que cela leur était réservé. Le joueur, vexé, a décidé de réclamer son passeport et de quitter le camp d'entraînement. Pour un soda !

France :

En 1982, lors d'un match face au Koweït, les Français viennent d'inscrire un but, mais leurs adversaires estiment avoir été gênés par un sifflement venant des tribunes et refusent ce but ! Après une discussion avec le frère de l'émir de ce petit pays du Golfe, l'arbitre décide d'annuler le but, et se fait radier de la FIFA quelques semaines plus tard à la suite d'une réclamation française !

Analyse sportive

Décidément, c'est la coupe du monde des surprises ! Tout d'abord par la non-qualification de nations majeures, que ce soit l'Italie éliminée en 1er tour de barrage par la Macédoine du Nord, 65ème au classement FIFA, ou par l'élimination de l'Algérie en barrage contre le Cameroun.

Nous pouvons également être déçus par plusieurs grandes équipes européennes, comme l'Allemagne, encore éliminée en phase de poule, de même pour la Belgique, ou l'Espagne éliminée en huitièmes de finale.



de finale.

Mais ce qui rend cette coupe du monde intéressante, ce sont tous ces outsiders qui réalisent des matchs incroyables, comme le Maroc qui est la première équipe africaine à atteindre les demi-finales d'une coupe du monde, en battant la Belgique 2-0, l'Espagne aux tirs au but et le Portugal 1-0. Il y a aussi le Japon qui finit 1er de son groupe devant l'Espagne et l'Allemagne, et bien évidemment la victoire de l'Arabie Saoudite 2-1 contre l'Argentine. Même le fait que l'équipe de France passe les poules relève de l'exploit : toutes les équipes, à l'exception du Brésil en 2006, ayant gagné la coupe du monde précédente ne passaient pas les poules ; et ce depuis la victoire de la France en 1998 ! Et pourtant, ce n'était pas gagné d'avance pour les Bleus, avec un nombre impressionnant de blessés : Kimpembe, Benzema, Pogba, Kanté... L'équipe a alors beaucoup changé depuis 2018, les joueurs avaient peu de repères ensemble : dans le 11 de départ, seuls 5 joueurs y étaient déjà en 2018.

Pour nos bleus, c'est aussi la coupe du monde des records : Olivier Giroud a dépassé le record de buts en équipe de France de 51 buts anciennement détenu par Thierry Henry ; et Hugo Lloris est devenu le joueur au plus grand nombre de sélections en équipe de France, dépassant le record de 142 de Lilian Thuram.

Scandales d'arbitrage

Abordons maintenant un sujet central bien que controversé de la coupe du monde : l'arbitrage. Nous avons décidé de ne pas parler de la main de Dieu, de Maradona ; ou encore de Bakary Gassama, l'arbitre responsable de la non-qualification très critiquée de l'Algérie à la Coupe du monde 2022, mais d'erreurs moins connues...

Nous partons dans le passé, 60 ans plus tôt, pendant la finale entre l'Allemagne et l'Angleterre. Après un match intense et équilibré qui se termine sur un score de 2-2, les prolongations commencent. Geoff Hurst, joueur anglais, marque ce jour-là le "But Fantôme". En effet, après avoir éliminé un défenseur allemand, il décroche une frappe touchant la barre transversale mais qui ne franchit pas la ligne de but. L'arbitre principal n'ayant rien vu, il se réfère à son collègue de touche, qui prend la mauvaise décision, laissant le titre aux anglais !

Ensuite, pendant la malheureuse coupe du monde 2006, restée gravée dans les mémoires des Français, lors du Croatie-Australie du 22 juin 2006, Josip Simunic, joueur Croatie, reçoit à la 61e minute un carton jaune puis un second à la 90e minute. Mais étonnement, le défenseur n'est pas expulsé ! L'arbitre s'est tout simplement perdu ! Simunic écopera enfin d'un troisième avertissement, et finira expulsé, devenant le seul joueur de l'histoire à avoir reçu trois cartons jaunes lors d'un même match !

Nous ne pouvons pas conclure sans parler d'un arbitre iconique, Byron Moreno. Cet arbitre équatorien, surnommé El Justicero à cause d'accusations de controverses pour son arbitrage, "élimine" l'Italie qui jouait face à la Corée du Sud en 2002, après un arbitrage catastrophique. Détesté des Italiens, il sera suspendu 20 matchs par la fédération pour cet arbitrage rempli d'incidents. Il ne nous laissera pas au bout de nos surprises en se faisant arrêter quelques années plus tard pour trafic de stupéfiants...

Alban Chapellier, Louis Thiery,
Robin Tensaout et Valentin Lacoste



Photo officielle de l'équipe de France pour la Coupe du monde 2022, Twitter FFF



Wieliczka : une visite à 135 mètres sous terre

En octobre dernier, nous avons visité l'ancienne mine de sel de Wieliczka, au Sud de la Pologne. Cette mine, exploitée depuis le Moyen-Age, est inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en raison de son prestige et de son importance et attire de nombreux touristes venus du monde entier. Nous vous proposons de découvrir l'histoire de la mine à travers certaines des salles que nous avons visitées.

La mine en quelques chiffres

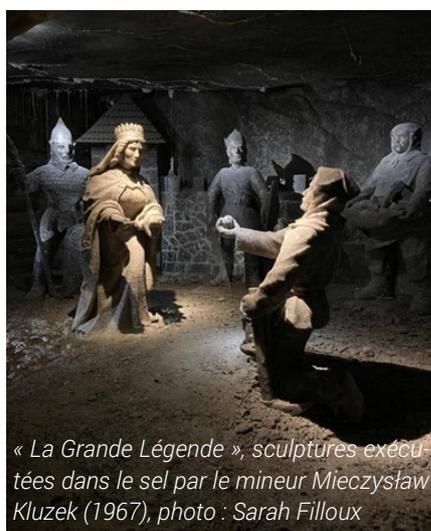
La mine de Wieliczka descend jusqu'à 327 mètres de profondeur et s'étend sur plus de 300 kilomètres de galeries et environ 3000 chambres, ce qui équivaut à 7,5 millions de mètres cubes. L'extraction de sel à Wieliczka a duré sans interruption depuis presque 900 ans et s'est complètement arrêtée en 1996. Elle est devenue aujourd'hui un site touristique accueillant environ 1 million de touristes chaque année. La mine est organisée en niveaux allant du niveau I au niveau IX, cependant les touristes ne descendent qu'à 135 mètres sous terre, soit jusqu'au niveau III, en n'empruntant pas moins de 800 marches.

Chambre Nicolas Copernic

La chambre Nicolas Copernic, située au niveau I, à 64 mètres sous terre, est l'une des premières salles de notre visite. Portant le nom de l'éminent astronome polonais, elle contient une grande statue du savant sculptée dans le sel pour commémorer le 500^e anniversaire de sa naissance. Ce dernier a d'ailleurs visité la mine alors qu'il était étudiant à l'Académie de Cracovie. A l'époque, les visites n'étaient pas ouvertes à tout le monde, il fallait demander l'autorisation du Roi car la mine appartenait à l'Etat. Notre guide a alors attiré notre attention sur l'apparence du sol, entièrement fait en sel. La chambre, creusée dans un bloc de sel, ne s'est pas effondrée grâce aux dispositifs de sécurité en bois, des carrés faits de poutres qui supportent le plafond.

Chambre Janowice

Dans cette chambre, en 1967, six statues grandeur nature ont été sculptées dans le sel et illustrent la légende de Wieliczka : le sel fut découvert en Petite Pologne, au milieu du XIII^e siècle pendant le règne de Boleslas le Chaste et de Kinga, sa femme. Elle reçut en dot une des mines de sel de Marmarosch, dans



« La Grande Légende », sculptures exécutées dans le sel par le mineur Mieczysław Kluzek (1967), photo : Sarah Filloux

laquelle elle jeta sa bague de fiançailles. La bague de la princesse, d'une manière miraculeuse, parvint dans le petit village de Wieliczka dans les gisements de sel gemme. Arrivée en Pologne, la princesse fit creuser un puit à cet endroit ; les mineurs obéirent à son

ordre et se mirent au travail. Dans la première motte de sel, ils trouvèrent la bague de fiançailles. Depuis ce moment, en Pologne, on trouve du sel à profusion. Kinga, patronne des mineurs, a été canonisée en 1999 par le Pape Jean-Paul II.

Chambre Sielec

Cette chambre fut creusée dans la première moitié du XVII^e siècle. Sa collection de dispositifs de transport du sel est particulièrement intéressante. En effet, on y voit des charrettes en bois appelées les « chiens hongrois ».

Les mineurs usaient également d'un moyen de transport vertical de croix manuelles, auxquelles ils attachaient un bloc de sel d'un côté et de l'autre côté du bois pour le contrepoids, ainsi que de manèges à chevaux.

En effet, en 1518, le premier cheval est descendu dans la mine. Les chevaux aidaient les mineurs à transporter du sel, tiraient des wagonnets et chariots. Une fois descendus, les chevaux ne remontaient à la surface qu'après des années de service, cependant, ils étaient bien traités. De plus, dans la mine, l'air est très pur, si pur qu'au III^e niveau, à 135 mètres sous



terre, se situe un centre de cures pour soigner toutes sortes de maladies des voies respiratoires.



Un manège à chevaux utilisé dans la mine, photo par Sarah Filloux

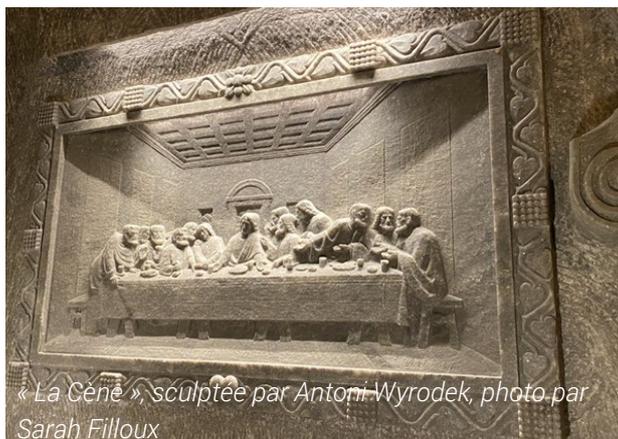
Chapelle Sainte-Kinga

Le travail sous terre était très dangereux, et la vie des mineurs souvent menacée. Pour cette raison, ils accordaient une importance particulière à la religion et assistaient chaque matin à la messe dans les chapelles construites dans la mine.

La plus grande et la plus belle de ces chapelles est sans aucun doute la chapelle Sainte-Kinga, portant le nom de la sainte patronne des mineurs. Ce sanctuaire souterrain impressionnant présente des décorations somptueuses complétées au cours de 70 ans, jusqu'en 1963, par des mineurs-sculpteurs autodidactes.

Józef Markowski a été le principal exécuteur des travaux d'architecture et de sculpture dans la chapelle. Il a réalisé notamment le maître-autel, mais aussi des sculptures de Sainte-Kinga, de Saint Joseph (patron des charpentiers), de Saint Clément (patron des mineurs), du Christ crucifié et de Notre Dame de Lourdes, toutes ces sculptures étant réalisées en sel.

Les travaux ont ensuite été continués par son frère cadet, Tomasz Markowski, auteur de plusieurs bas-reliefs.

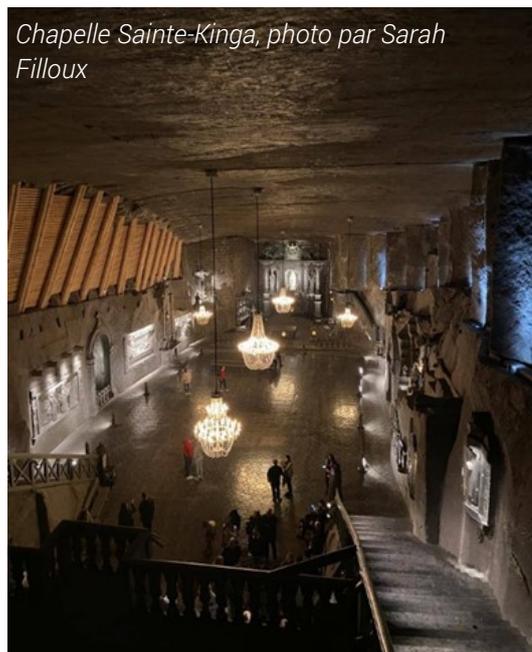


« La Cène », sculptée par Antoni Wyrodek, photo par Sarah Filloux

Finalement, la décoration de la chapelle a été complétée par Antoni Wyrodek : il a fait plusieurs bas-reliefs en tant qu'autodidacte, notamment « Les Nocces de Cana », mais son œuvre la plus réussie reste la sculpture de « La Cène » dans une paroi de sel, suite à ses études d'art. Il est parvenu à garder à la perfection la perspective, de telle sorte que le spectateur a l'impression que la sculpture est bien plus profonde qu'elle ne l'est réellement.

Bien qu'on ait admis que les travaux relatifs à la sculpture étaient terminés en 1963, les mineurs contemporains ont continué d'embellir l'intérieur de la chapelle. Ainsi, une statue de Jean-Paul II a été installée à l'entrée de la chapelle, tandis que l'autel en bois a été remplacé par une table en sel, conformément au désir d'exécuter tous les éléments de la chapelle en sel.

Aujourd'hui, la chapelle est un lieu non seulement dédié aux touristes venus l'admirer, mais aussi un lieu de culte où des messes continuent d'être célébrées.



Chapelle Sainte-Kinga, photo par Sarah Filloux

Notre avis sur la visite

Nous avons vraiment apprécié cette visite. Dès l'instant où nous avons posé les pieds sur la dernière marche, nous avons senti l'ambiance si particulière de la mine : le fait de savoir que nous sommes si bas sous terre est réellement fascinant, voire inquiétant. Les galeries à perte de vue sont impressionnantes. Ces dimensions immenses et la variété des salles donnent l'impression d'être dans une véritable petite ville. On a du mal à croire que tout ce qui nous entoure est fait de sel !

Sarah Filloux et Laura Mazurek



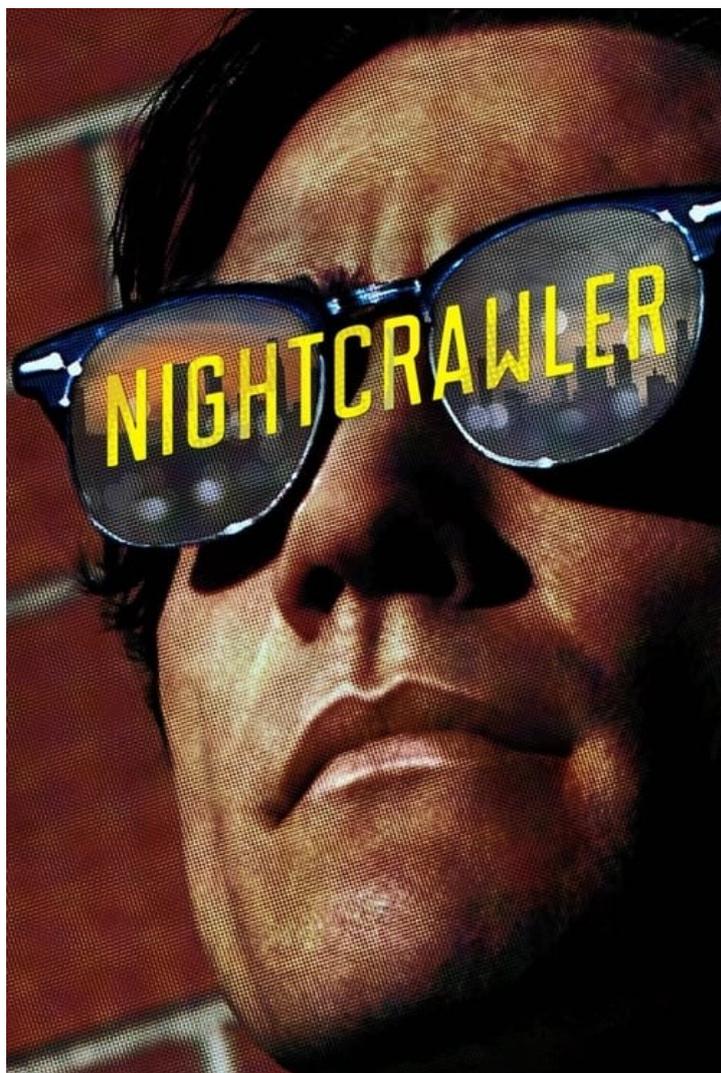
Night Call

« *You're crazy* » voilà la conclusion rationnelle obtenue par le spectateur après avoir visionné *Night Call*. En effet, durant 117 minutes, Dan Gilroy, le réalisateur, dévoile précisément toutes les facettes d'un marginal aux tendances sociopathes voire psychopathes. Pourtant, la complexité de ce film s'articule au-delà des troubles mentaux du personnage et dévoile surtout les failles d'une société qui n'est que monceau des corruptions et perversion humaine.

Le thriller psychologique *Night Call* retrace le parcours de Lou Bloom, depuis sa situation initiale, c'est-à-dire sans emploi, à chef de sa fructueuse entreprise « Video Production Compagny ». Le protagoniste découvre sa vocation, celle de reporter, de manière harsardeuse, lorsqu'il tente de traverser une route barrée pour cause d'accident. Sur place, ce dernier observe attentivement le mécanisme déclenché par l'accident : l'agitation des forces de l'ordre, l'arrivée en trombe des reporters, caméra sur l'épaule, questions indiscrettes à la bouche...

Animé par un désir intense de réussir dans ce domaine, Lou va rapidement se procurer le matériel de base : une caméra et un scanner radio. Ce dernier appareil lui permet de capter la fréquence de la police et d'être informé simultanément à celle-ci de tous les événements. En rodant la nuit dans sa voiture, radio allumée, il arrive dans les premiers sur chaque lieu, avec une longueur d'avance sur les cadres concurrents. Ainsi, il peut espérer convaincre les chaînes télévisées d'acheter ses séquences à un prix satisfaisant. Durant tout le film, Lou se focalise et reste fidèle à une unique chaîne d'information locale en manque d'audience. En effet, il tire profit de leur avidité à expandre leurs chiffres de visionnages afin de négocier le prix de vente de ses séquences.

La fascination pour les scènes de crimes, et indifférence pour les victimes, que ressent Lou, ne semblent déconcertantes qu'à partir du moment où il transgresse la loi. Progressivement, ce dernier s'autorise, à l'abri des regards, à déplacer les corps mutilés afin de bénéficier d'un meilleur angle de vue ou d'une luminosité plus pénétrante sur leurs plaies. Il s'introduit également sur les lieux de crimes afin de filmer des séquences plus violentes, explicites et provocatrices. Son objectif est d'attirer le public en utilisant les peurs et attraits inavouables à la violence d'une société si facilement manipulable.



Affiche du film, [themoviedb.org](https://www.themoviedb.org)

Afin de maximiser son effectivité, Lou embauche un copilote : Rick, un jeune homme à l'allure ingénue et au sourire enfantin qui gagne très vite la sympathie du spectateur. L'opposition de leurs deux caractères et convictions morales provoque de malheureuses et fatales conséquences. Finalement, dans sa recherche ardente du succès, Lou Bloom renverse tout sens de moralité, il s'abandonne à des actions toutes plus perverses les unes que les autres.



Lou et son assistant Rick, pinterest.fr



Paradoxalement, la folie de Lou, si habilement masquée par sa connaissance des conventions sociales, demeure impunie et est même saluée par ses nouveaux collègues.

Night Call suscite donc une réflexion sur la société actuelle, sur son penchant immoral et son esprit modulable. En effet, dans une génération bordée et dépendante du numérique et des médias prospère le risque d'être manipulé. Le cas dystopique que nous présente Dan Gilroy dévoile une face cachée du monde des médias. Un monde où les vices sont excusés voire acclamés si ils permettent un gain quelconque. Cette décadence au sein d'institutions influentes omniprésentes dans nos vies, dans nos télévisions, présente un danger énorme et c'est sur cela que le réalisateur nous invite à nous questionner.

Une autre réflexion plus subtile et moins criarde borde le film *Night Call* : si l'on revient sur l'enchaînement tumultueux des événements, si l'on revient à leur source, nous nous retrouvons devant la grande thématique qu'est l'argent. Effectivement, elle est le point déclencheur de l'histoire : c'est la perspective d'argent qui pousse Lou à jeter son dévolu sur le métier de reporter, c'est le manque d'argent qui pousse la directrice de la chaîne télévisée à diffuser des images horribles, non-censurées, sur l'écran de chaque foyer

pour accroître son audience. L'argent ou plutôt son manque pousse l'humain à dépasser ses convictions morales afin d'échapper au fléau de la pauvreté, quitte à se réduire au rôle du méchant et du mauvais. Seulement, cette perversion passe inaperçue dans une société déchéante.

Outre la réflexion provoquée par le scénario solidement ficelé, le film captive d'abord et surtout par le personnage énigmatique de Lou. Celui-ci revêt et provoque un sentiment d'antipathie, autant lui pour les victimes qu'il filme avec indifférence, que nous pour lui, incarnation de la perversion humaine. La visée du réalisateur n'est pas de sensibiliser le spectateur à la cause du protagoniste, il s'agit plutôt de s'interroger sur la véritable nature de celui-ci. Cette tâche est rendue ardue par le masque infailible porté par Lou devant son entourage professionnel, et ce filtre ou blocage qu'il éprouve à exprimer ses sentiments dans son cercle privé. Hormis des excès de colère qui lui valent de se racheter un miroir, celui-ci ne se détache jamais de son expression impénétrable. Cette expression peut être confondue avec de la passivité. Pourtant, le manque d'expressivité de son visage cache un perpétuel état de réflexion et de planification ayant pour unique but le succès de sa carrière. En effet, sa vie s'articule autour de son projet professionnel qui



Lou sur le plateau de télévision de la chaîne locale, critikat.fr

comble, sans doute, un vide provoqué par son manque d'amour. En effet, Lou semble être complètement seul, il n'a ou n'est en contact avec aucun membre de sa famille, ou amis, ou amours. Cette solitude apporte une dimension supplémentaire à un personnage sociopathe propice à l'aversion du spectateur, sans pour autant le dédouaner de ses actions.

Notre aversion envers Lou ne nous empêche pas de nous questionner en ce qui concerne son personnage. Bien au contraire, il attise notre curiosité : Lou est-il victime d'une folie déjà ancrée en lui qui se retrouve propulsée par l'univers exécrationnel de sa nouvelle vocation ? Ou alors est-il un psychopathe qui aurait déjà un antécédent criminel, lui aussi demeuré impuni et inconnu ? C'est ce mystère gravitant autour du protagoniste, ce gigantesque point d'interrogation flottant au-dessus de sa tête, qui captive du début à la fin.

Attardons-nous à présent sur les dernières paroles du film, prononcées par Lou. Le sociopathe, en recherche de nouveaux employés au sein de son entreprise « Video Production Compagny » dit : « And remember, I will never ask you to do anything (pause) that I wouldn't do myself » (Souvenez-vous, je ne vous demanderai jamais de faire quelque chose (pause) que je ne ferai pas moi-même. ». L'éclat de rire provoqué chez le spectateur par cette expression prend source en l'entièreté du film qui nous a exposé toutes les facettes d'un meurtrier. Le film s'achève sur le manque de retombées d'un criminel jouissant d'un confort puisé dans le sang de victimes collatérales.

Ainsi, *Night Call*, plus qu'un thriller, constitue une véritable réflexion sur la société et sur ses composants : nous. Le film, bien que dystopique et extrapolé, ne s'éloigne pas loin de la réalité dans laquelle nous vivons. Les perspectives d'argent et de célébrité qui apparaissent comme les clés du succès dans l'opinion générale sont dépeintes ici comme les motifs d'actions immorales et perverses. Dan Gilroy remplit son rôle en créant un personnage à double-facette, comédien dans le vaste théâtre du monde.



Playlist de Janvier

Pour bien commencer l'année, la Plume d'Albert vous propose une nouvelle playlist...

| | | | | | | |
|--|--|---|---|--|--|---------------------------------------|
| 1 <i>Blonde</i> , Maisie Peters | 2 <i>If I Died Last Night</i> , Jessie Murph | 3 <i>My Favorite Part</i> , Mac Miller (ft. Ariana Grande) | 4 <i>That Look You Give That Guy</i> , Eels | 5 <i>Too Well</i> , Renée Rapp | 6 <i>Nonsense</i> , Sabrina Carpenter | 7 <i>Tissues</i> , YUNGBLUD |
| 8 <i>Camden</i> , Gracie Abrams | 9 <i>Written All Over Your Face</i> , Louis Tomlinson | 10 <i>Rain</i> , Grandson (ft. Jessie Reyez) | 11 <i>Showed Me (How I Fell In Love With You)</i> , Madison Beer | 12 <i>Karma</i> , Taylor Swift | 13 <i>Did you know that there's a tunnel under Ocean's blvd?</i> , Lana Del Rey | 14 <i>Uh oh</i> , Tate Mcrae |
| 15 <i>Jealous</i> , Labrinth | 16 <i>The things we do for love</i> , 10cc | 17 <i>Heart of a dancer</i> , The Happy Fits | 18 <i>frown</i> , mxmtoon | 19 <i>Rhythm Kitchen (ft. D Smoke)</i> , Rare Americans | 20 <i>Leave me alone</i> , Revolver | 21 <i>Bachelorette</i> , Ashe |
| 22 <i>Casseurs Flow-ers Infinity</i> , Orelsan & Gringe | 23 <i>Long Cool Woman</i> , The Hollies | 24 <i>No time</i> , The guess who | 25 <i>California love</i> , 2pac | 26 <i>Rich girl</i> , Gwen Stefani | 27 <i>Fu-Gee-La</i> , Fugees | 28 <i>Frères de son</i> , TSR Crew |
| 29 <i>Floyd the barber</i> , Nirvana | 30 <i>Arc en ciel</i> , Booba | 31 <i>Deep end</i> , Foushee | | | | |

Pour accéder à la playlist sur youtube :
vous pouvez scanner ce QR code :



Ambre Deïana--Fabreguettes
Cléo Musy-Taillefer



Le vieil amour

Lorsque je pense à un couple âgé, souvent je les imagine se connaissant depuis des dizaines d'années - depuis toujours peut-être. Je me les représente, tous les deux, côte à côte, assis sur des fauteuils à bascule en bois ancien, une vieille couverture en tartan couvrant leurs jambes. Parfois, je me plais à déposer sur les genoux de l'un un chat âgé, dont le ronronnement régulier fait vibrer la main flétrie et abîmée par le temps. Parfois, j'ajoute sur les genoux de l'autre un livre aux pages jaunies et cornées d'avoir été très souvent lues.

Assis là, sans rien se dire, ils attendent devant un feu de cheminée. La vieille décoration du salon est démodée depuis bien longtemps : le papier-peint à fleurs se détache à certains endroits, les lattes du plancher grincent au moindre mouvement, les lampes posées sur de vieilles commodes sont poussiéreuses ou fêlées par l'usure. Mais les vieux amoureux n'y prêtent pas attention. C'est leur maison et, dedans, c'est comme si le temps s'était arrêté à jamais à l'époque de leur jeunesse bien lointaine.

La lumière de toutes les lampes est allumée malgré le feu de cheminée qui serait suffisant pour éclairer toute la pièce. Ce n'est pas très écologique, mais l'écologie, c'est un problème du présent. Et les anciens ne vivent plus au présent depuis bien longtemps. Ils sont tournés vers leurs actions, leur passé, leurs souvenirs d'antan.

Là, dans ce salon, ils ne se disent rien. Ils regardent dans le vague ou fixent les flammes dansantes dans l'âtre de la cheminée. Elles sont sans cesse en mouvement et montantes, semblables à des âmes s'élevant vers les cieux, en quête d'un nouvel endroit, s'échappant, libres et virevoltantes.

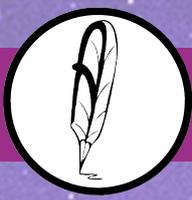
Le vieux couple écoute, s'il le peut encore, le feu vorace se délecter des bûches qu'il dévore en laissant des miettes, dernières traces de son repas : les cendres.

Les éternels amoureux laissent la chaleur du feu venir envelopper leurs membres perpétuellement crispés et transis de froid malgré le chaud foyer dans lequel ils vivent. Leur peau reste et restera toujours froide, peut-être parce que la Mort est sans cesse à leurs côtés, que dans ses apparences de maison chaude et rassurante, ce foyer ne fait qu'abriter une troisième présence bien plus funèbre sous son toit. Mais le couple n'a pas peur. Le couple a vécu tant de choses, traversé les âges et les époques, bravé les changements et les pires épreuves ensemble. La mort n'est qu'une étape de plus à passer que la vie leur donne. Ils le savent, ils n'y échapperont pas, et ils sont sereins, aussi sereins qu'un nourrisson endormi et encore inconscient du monde qui l'entoure et de tous ses futurs questionnements sans réponses.

Les amants anciens sont juste là, silencieux, mais pas pour autant malheureux. Ils sont là, pas besoin de se le dire, pas besoin d'utiliser les mots, ni de se regarder pour se prouver qu'ils s'aiment. Là, leurs bras posés sur les accoudoirs de leurs fauteuils à bascule respectifs, ils se tiennent la main. Sans pression intense, sans mouvement, juste la main dans la main de l'autre. Ces mains si usées par chaque seconde, chaque minute, chaque heure qui a passé et qu'ils ont éprouvée. Ces mains si fripées et vidées de leurs forces d'antan. Ces mains, qui ont tant touché, tant découvert, tant vécu, comme leurs vieux cœurs, sont unies pour la vie et à travers la mort.

Voilà, pour moi, ce qu'est le vieil amour.





Horoscope

En ce début d'année, il est temps de mettre un peu de poésie dans nos vies. Ainsi, nous avons sélectionné pour vous les meilleurs vers de la poésie française.

Bélier (21 mars - 20 avril)

« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ; ce sont
Ceux dont un destin ferme emplit l'âme et le
front. » Victor Hugo

Taureau (21 avril - 20 mai)

« Regarde le ciel, il te voit,
Embrasse la terre, elle t'aime. » Georges Sand

Gémeaux (21 mai - 21 juin)

« Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. »
Pierre de Ronsard

Cancer (22 juin - 22 juillet)

« Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours ! » Lamartine

Lion (23 juillet - 22 août)

« Elle est retrouvée.
Quoi ? - L'Éternité.
C'est la mer allée
Avec le soleil. » Rimbaud

Vierge (23 août - 22 septembre)

« Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine » Apollinaire

Balance (23 septembre - 22 octobre)

« Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur » Prévert

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

« Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui
m'aime » Verlaine

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

« Plus ne suis ce que j'ai été
Et plus ne saurai jamais l'être » Clément Marot

Capricorne (22 décembre - 20 janvier)

« Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie. »
Jean-Pierre Claris de Florian

Verseau (21 janvier - 18 février)

"Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté." Eluard

Poisson (19 février - 20 mars)

« Homme libre, toujours tu chériras la mer. »
Baudelaire

- Appel à candidature -
Vous dessinez des BD ?
Envoyez les nous !

